

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.896 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 6 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 3.00 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 fr. 6 Mois 11 fr. Un An 20 fr.  
Autres départements et l'étranger..... 6 fr. 6 Mois 11 fr. Un An 20 fr.  
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 6 Mois 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Règlements de comptes

La grande offensive franco-britannique qui poursuit solidement son avance méthodique et ses gains positifs n'est pas sans produire quelque stupeur parmi toute la gent boche.

On avait dit sur tous les tons à l'opinion allemande que la fameuse offensive des troupes du Kronprinz sur Verdun était en train de retener et d'user les dernières forces françaises. On lui avait donné l'assurance que, assailli avec cette vigueur sur les deux rives de la Meuse, l'armée française serait désormais incapable de prendre d'accord avec l'armée britannique l'initiative d'une large et puissante offensive sur le front occidental. On lui avait répété soir et matin que le plus clair résultat de cette longue et sanglante bataille de Verdun, si on ose pour les assaillants, serait de rendre impossible le détachement de l'offensive générale des Alliés, résultat qui payait tous les énormes et douloureux sacrifices de cette bataille. Et l'opinion allemande, selon sa douce coutume, s'était laissée convaincre docilement. Elle avait « encaissé » les hécatombes de Verdun dans l'espoir que l'Allemagne s'acheminait ainsi une fois pour toutes vers la victoire, c'est-à-dire vers une victoire réelle, vers une victoire complète, vers une victoire décisive...

Or, voici que tout est à recommencer. Une autre bataille ou plutôt d'autres batailles s'engagent au nord et au sud de la Meuse tandis que la coalition boche, terrible incendie de Verdun ne s'éteint pas tandis que des incendies non moins terribles et plus gigantesques encore s'allument sur une autre partie beaucoup plus vaste du front occidental. Que veut dire ceci ?

Ceci veut dire que l'opinion allemande s'est laissée duper une fois de plus par les bons apôtres qui, depuis vingt-trois mois, passent leur temps à lui annoncer le triomphe final de la coalition boche. Ceci veut dire que la bataille de Verdun n'a pas plus détruit nos forces que ne les avaient détruites tous les engagements, tous les chocs, toutes les mêlées dont a été marquée le cours tragique de ces deux années de guerre. Ceci veut dire qu'il ne suffit pas de proclamer quotidiennement la ruine de l'armée française, ou bien la ruine de l'armée britannique, la ruine de l'armée russe, la ruine de l'armée italienne, pour que ces armées s'écroulent comme par enchantement.

On ne détruit pas une armée par des mots sonores, mais par la force victorieuse des armes. Or, cette force victorieuse n'est plus depuis longtemps entre les mains de nos ennemis. L'Allemagne ne réussit pas à vaincre les nôtres autour de Verdun et ses troupes reculent sur les bords de la Somme et de l'Ancre. L'Autriche subit une double débâcle sur le front russe et sur le front italien. On n'entend plus parler de la Turquie, qui manifestement n'est pas remise encore des déroutes qu'elle a subies en Asie Mineure. Et devant l'inquiétante menace d'une offensive du corps expéditionnaire de Salonique, la Bulgarie ne sent plus ses conquêtes en sûreté. En vérité, la coalition boche prétendait en finir avec les Alliés en ce commencement d'été 1916 ? Sa prétention s'effondre en même temps que, sur tous les champs de bataille où elle combat, la victoire lui échappe...

Un critique militaire allemand écrit non sans quelque amertume : « Nous n'avons aucune chance d'approcher d'un seul pas vers la paix tant que nous n'aurons pas opéré un sérieux règlement de comptes dans l'Ouest. » Eh ! bien, le Boche peut être tranquille : le règlement de comptes qu'il appelle de ses vœux s'effectue en ce moment même, et il sera aussi « sérieux » qu'il le désire. Sans doute a-t-il commencé déjà à s'en apercevoir puisque les communiqués allemands reconnaissent eux-mêmes dans une certaine mesure les succès de l'offensive franco-britannique dans les premières journées de la bataille de la Somme.

Il s'en apercevra mieux encore au fur et à mesure que la bataille se déroulera, au fur et à mesure que les événements de guerre qui doivent se produire là ou ailleurs se produiront. Car il y aura d'autres règlements de comptes. L'offensive franco-britannique n'est qu'une partie de l'offensive générale des Alliés. Elle n'est qu'un élément d'action parmi tous les éléments d'action que les Alliés ont désormais la volonté — et aussi les moyens — de mettre en œuvre.

« Quelle joie on manifesterait à Paris, à Londres et à Pétersbourg (passons sous silence l'Italie), déclarait ces jours-ci un grand journal de Cologne, si les états-majors de l'Entente parvenaient à établir entre eux une liaison aussi intime et un accord aussi parfait que les états-majors des puissances centrales ! » Mais voilà précisément ce qui est fait...

Où, la liaison entre les états-majors de l'Entente est assurée, l'accord est définitivement établi. Toutes les armées alliées opèrent selon un plan d'ensemble, y compris l'armée italienne qui vient de prouver avec éclat qu'il ne convenait pas de la passer sous silence. La

joie dont parle l'organe boche, nous avons le droit de la ressentir aujourd'hui. Elle se mêle superbement à l'orgueil que nous éprouvons devant les premiers résultats si admirablement réalisés par la coopération militaire des Alliés. Et devant la splendeur de ces résultats, comment pourrions-nous douter de la victoire finale ?

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### Bénéfices personnels

Il nous manquait quelques indications sur l'empereur d'Allemagne pour le mieux apprécier. Nous les avons aujourd'hui.

Ces indications nous montrent le grand fou de guerre germanique préoccupé de questions de gros sous et sacrifiant la dignité impériale à son budget domestique.

Avant la guerre, quand le kaiser et son épouse se déclaraient à faire une visite, on ne dit pas à cheval, on n'a pas un mot de ces indications nous montrent le grand fou de guerre germanique préoccupé de questions de gros sous et sacrifiant la dignité impériale à son budget domestique.

Lors de leur visite en Angleterre, une dame affamée d'honneurs vint à la noble Augusta, 25.000 francs pour être de sa suite. On ne dit pas à cheval, on n'a pas un mot de ces indications nous montrent le grand fou de guerre germanique préoccupé de questions de gros sous et sacrifiant la dignité impériale à son budget domestique.

Miss Edith Keen, qui, pendant sept ans, fut attachée comme dame d'honneur à la princesse Léopoldine de Prusse, sœur de Guillaume II, et qui reçut de lui pas mal de confidences, donne à ce sujet, dans un magazine anglais, des détails fort piquants, notamment celui-ci :

« Autour de la salle à manger du Nouveau-Palais, était un splendide galerie. Longue de dix mètres, elle était divisée en deux places, dans cette galerie, étaient vendues aux personnes qui désiraient assister au dîner des souverains ; les prix des places variaient entre une et cinq livres sterling. Comme la galerie contenait environ cinq cents places, le kaiser pouvait généralement enlever au moins mille livres à chaque dîner.

Vous voyez d'ici, la balle de tous ces bourgeois, francotiers, berlinois ou munichois, alignant sur la tablette de l'impératrice les 100 ou 200 marks moyennant quoi ils pouvaient aller contempler le kaiser et sa suite à table, c'est-à-dire à l'heure où la nationale soupe à la bière.

Si nous en croyons miss Keen, il pouvait tout voir à la cour d'Allemagne, il s'agissait d'y mettre le prix. Le tarif ordinaire pour une invitation, était de 1.000 marks, il y avait aussi très probablement des invitations spéciales réservées à un petit nombre de privilégiés et qui devaient être d'un prix très élevé, grâce auxquelles on devait voir le kaiser à sa toilette et la kaiserine à sa table à coiffer.

Et je ne généralise pas que dans la pièce la plus secrète de Potsdam, l'endroit où le roi ne va pas à cheval, on n'a pas amené de discrètes ouvertures pour les amateurs très riches.

On dit le kaiser le plus riche des souverains européens. A ce compte cela ne métonne plus.

ANDRÉ NEGIS

## La Question des Loyers

### LE NOUVEAU PROJET DE LOI

Le Sénat n'ayant pas encore discuté la loi votée par la Chambre sur les loyers, on s'agitte beaucoup, parmi les propriétaires, pour y faire apporter de sérieuses et très nombreuses modifications. A vrai dire, le projet de loi a soulevé de nombreuses objections aussi bien chez les propriétaires que chez les locataires.

Celui qui consiste à exonérer en totalité du montant des modestes loyers les familles des travailleurs dont les soutiens sont sous les drapeaux. Mais il y a d'autres familles, qui, sans avoir un proche parent mobilisé, peuvent se trouver très éprouvées par suite de la guerre et, par conséquent, dans l'impossibilité de payer leur loyer. Pour celles-ci, le projet de loi prévoit, dans les cas, des exonérations, réductions ou délais.

Il y a, d'autre part, des locataires qui n'ont pas à souffrir des événements actuels et dont les loyers sont en hausse, espérant peut-être qu'il y aura, après la guerre, une loi les faisant bénéficier d'une remise ou réduction de ce qu'ils devront à leur propriétaire. Ceux-ci font des objections. Ils seront très étonnés devant les Commissions arbitrales, que l'on veut instituer, et qui auront à se prononcer sur toutes les contestations entre propriétaires et locataires. Tout au plus des délais pourront leur être accordés pour se libérer du montant des loyers accumulés.

Le moratorium a atténué surtout les petits propriétaires, ceux qui n'ont que des maisons de faible rapport, lequel constitue leur seul revenu. Sur les grands et luxueux immeubles des quartiers du centre des villes, la perte que subissent les propriétaires, par suite des événements actuels, est relativement peu importante parce que, en général, les locataires de ces immeubles sont dans une situation de fortune leur permettant de payer sans difficulté.

Les petits propriétaires, fortement éprouvés par cette crise sans précédent, se retournent vers l'Etat et lui demandent de les dédommager par l'intervention du Crédit Foncier en faveur de ces petits propriétaires.

La charge des annuités dues au Crédit Foncier serait supportée de la manière suivante par l'Etat :

Jusqu'à concurrence de moitié pour le propriétaire jouissant d'un revenu de 3.000 à 6.000 francs ;

En totalité pour le propriétaire jouissant d'un revenu n'excédant pas 3.000 francs.

Pour un revenu au-dessus de 6.000 francs, le propriétaire aurait seul à sa charge le paiement des prêts consentis par le Crédit Foncier.

Ce système de dédommagement, qui coûterait, dit-on, une somme considérable à l'Etat, ne paraît pas convenir toutefois à la majorité des petits propriétaires, qui le trouvent tout à fait insuffisant.

N'aurait-on pas pu faire appel à d'autres moyens plus efficaces pour venir en aide aux propriétaires dignes d'intérêt ? Depuis, dans le moratorium des loyers à l'égard des

## 70<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 5 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au nord de la Somme, nous avons repris notre action offensive et nous avons enlevé au cours de la nuit une ligne de tranchées allemandes à l'est de Curlu.**

**Au sud de la Somme, notre infanterie, poursuivant ses succès vers la rivière, s'est emparée de la ferme Sormont, située sur la rive gauche, en face de Clep. Toute la région au Sud, comprise entre cette ferme et la cote 63, sur le chemin qui mène de Flaucourt à Barleux, est en notre pouvoir.**

Cette nuit, après un bombardement intense, l'ennemi a attaqué Belloy-en-Santerre, dont il a pu occuper un instant la partie Est, mais un retour offensif de nos troupes nous a rendu le village en entier.

Les Allemands se maintiennent toujours dans une partie d'Estrées, où la lutte a été vive. Toutes les contre-attaques dirigées contre nos positions ont été brisées par nos feux.

Le chiffre total des prisonniers valides faits par nous dépasse à présent neuf mille. Le nombre exact des canons que nous avons capturés n'est pas encore connu. Un seul de nos corps d'armée opérant au sud de la Somme, évalue ses prises à soixante canons.

Sur la rive gauche de la Meuse, hier, en fin de soirée, une tentative ennemie sur le réduit d'Avocourt a été complètement repoussée par nos feux de mitrailleuses.

Entre la région d'Avocourt et la cote 304, les Allemands ont prononcé une forte attaque. Malgré l'emploi intensif de liquides enflammés fait par l'ennemi, l'attaque a échoué et a coûté de fortes pertes à l'assaillant.

Sur la rive droite, le bombardement continue, très violent, dans la région de l'ouvrage de Thiaumont et dans le secteur du Chenois.

## Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Juillet.

Le général Douglas Haig fait, à 11 h. 25 le communiqué suivant :

**La lutte s'est poursuivie avec acharnement au cours de la nuit sur l'Ancre et la Somme. Nous avons accentué notre avance sur certains points importants. Le feu de l'artillerie ennemie a été très violent dans quelques secteurs. Deux attaques énergiques dirigées contre nos nouvelles tranchées, dans les environs de Thiepval, ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi.**

Rien de particulier à signaler sur le reste de notre front.

## AU MAROC

La réception du représentant de la Belgique donne lieu à un échange de sympathies avec le sultan du Maroc.

Rabat, 5 Juillet.

Le 4 juillet, a eu lieu la réception du nouveau représentant de la Belgique au Maroc. A 5 heures du soir, au palais du sultan à Rabat, avec le cérémonial accoutumé, M. Cuvelier, agent diplomatique, consul général de Belgique, a été présenté au sultan par le résident général. « Sire, le roi des Belges, particulièrement heureux de vous présenter le représentant de S. M. le roi des Belges auprès de Votre Majesté chérifienne, car vous savez avec quel héroïsme et quel haut sentiment de l'honneur, la nation belge et son roi se sont sacrifiés pour la grande cause qui nous est commune. »

Dans son allocution, M. Cuvelier a dit qu'il a pu se rendre compte des merveilleux progrès réalisés dans le protectorat sous l'égide de Sa Majesté chérifienne et grâce à l'initiative du résident général.

Les progrès, a-t-il ajouté, dépassent toutes les prévisions que l'on pouvait fonder sur l'évolution réalisée dans les circonstances si difficiles que nous traversons. Le Maroc est appelé aux plus hautes destinées et la décision si prévoyante de Votre Majesté d'envoyer ses vaillantes légions combattre côte à côte avec les nôtres sur les champs de bataille de l'Europe où elles se couvrent de gloire, contribuera à resserrer encore davantage, si c'est possible, les liens d'amitié qui nous unissent au Maroc. Ces troupes d'élite luttent pour une cause sainte qui a trouvé un écho dans le cœur magnanime de Votre Majesté.

Conduites par de brillants officiers, elles sont un puissant auxiliaire pour les forces alliées ; elles marchent avec elles vers la victoire.

Le sultan a répondu en remerciant le représentant de la Belgique de ses paroles et en soulignant le refait des sentiments aimant les puissances alliées dans la lutte magnifique qu'elles soutiennent actuellement ; et le geste si noble de son roi, en marquant le premier arrêt de l'ambition orgueilleuse des ennemis, a soulevé l'admiration du monde entier. Le sultan ajouta qu'il ferait tout ce qu'il est en mesure de faire pour maintenir les relations d'amitié entre les deux nations et il termina en priant le représentant du gouvernement belge d'être l'interprète auprès du roi Albert, des vœux qu'il forme pour que les succès de la vaillante armée belge continuent et pour que la victoire couronne bientôt ses efforts. Un dîner a été offert le soir à la résidence générale en l'honneur du représentant de la Belgique.

L'Espagne prend possession du cap Juby.

Madrid, 5 Juillet.

En vertu du traité franco-espagnol de 1882, le gouvernement militaire de Rio-de-Cro a hissé vendredi le drapeau espagnol sur le cap Juby, situé au sud du Maroc, en face de l'archipel des Canaries.

Lire à la 4<sup>e</sup> page

## UN HOMME DANS LA NUIT

## LA GUERRE

### L'offensive franco-anglaise

### La Bataille de la Somme se poursuit à notre avantage

Nous avons fait encore des prisonniers et capturé de nombreux canons

Paris, 5 Juillet.

Le président de la République a visité ce matin l'école spéciale de mutilés créée par l'Office départemental de la Seine. Au cours de sa visite, il a remis au président du Conseil municipal une somme de dix mille francs pour la Journée de Paris.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Juillet.

Un temps épouvantable nous avait considérablement gênés hier dans la poursuite des opérations engagées dans la région de la Somme. Nous les avons reprises aujourd'hui avec une vigueur renouvelée. Au nord de la Somme, nous avons dépassé le bois Curly et enlevé une ligne de tranchées à l'Est que l'ennemi tenait solidement.

Au sud de la rivière, nos progrès ont été encore plus sensibles bien que l'ennemi ait réagi avec une extrême vigueur.

Le communiqué de 15 heures précise l'action des Boches sur Belloy. Belloy est au cœur de la troisième ligne des positions allemandes. Il n'y est pas parvenu, puisque non seulement nous avons brisé ses assauts, mais nous avons encore étendu nos gains à l'Est comme on le verra à la lecture de nos communiqués dont la sobriété est remarquable.

Nous avons enlevé à l'ennemi un riche butin qui atteste l'importance de nos succès.

Sur le front de Verdun, d'où nous aurions tort de détourner notre attention, la bataille continue aussi acharnée que jamais. L'ennemi a attaqué nos positions d'Avocourt et de la cote 304 sans aucun résultat, sauf celui de faire massacrer ses bataillons sous nos tirs de barrage.

A droite de la Meuse, il faut s'attendre à de nouvelles actions d'infanterie.

Sur le front italien, nos alliés poursuivent leur avance fortement lente à raison du terrain exceptionnellement difficile où ils opèrent et où les Autrichiens se cramponnent. Comme je le faisais prévoir hier, l'offensive russe, jusqu'ici limitée au secteur Sud que commande Broussiloff, s'étend au centre où le général Evert a remporté un premier succès très important. Encore un peu de temps et nous apprendrons certainement que Koutouptchine attaque à son tour.

Les organes allemands trahissent cette fois une visible inquiétude.

MARIUS RICHARD.

Le correspondant du Daily Express à Genève télégraphie que, selon une dépêche de Bâle, le kaiser est passé à Cologne hier, se rendant sur le front anglais pour étudier la situation.

Guillaume II voyage incognito et généralement pendant la nuit.

## L'offensive franco-anglaise

### La bataille continue avec succès

Paris, 5 Juillet.

La bataille de la Somme, quoique contrariée par un violent orage dans la journée du 4, s'est poursuivie avec un brillant succès pour nos armes. L'avance des troupes françaises s'accentue régulièrement, tandis que les forces anglaises progressent plus lentement. Cela tient à deux raisons : d'une part, l'ennemi qui s'attendait à une offensive britannique isolée nous supposant trop affaiblis à Verdun pour y participer, avait accumulé des efforts importants en face de nos alliés, et d'autre part, les voies de communication permettent d'amener facilement des renforts dans la région ; les Allemands n'ont pas manqué d'y procéder comme l'annoncent d'ailleurs nos alliés.

Ceux-ci ont donc eu à contenir des contre-attaques allemandes très violentes dans le secteur de La Boisselle, où, après les alternatives du combat, ils occupent la totalité du village. Ils ont conservé intégralement le reste des positions conquises, notamment près de Thiepval et même gagné quelque terrain la nuit dernière.

Les Allemands ont amorcé dans le Nord une contre-offensive devant Arrientières, mais elle a été aisément enrayerée, leur causant de lourdes pertes. Enfin, le chiffre des prisonniers faits par les Anglais depuis le 1<sup>er</sup> juillet dépasse maintenant 5.000.

Sur le front français, nuit et journée d'acharnement. L'ennemi très éprouvé n'a réagi que partiellement. Ce répit a été mis à profit par nos troupes pour organiser défensivement les positions conquises hier.

Cet après-midi, au sud de la rivière, nous avons étendu nos gains vers le Sud et vers l'Est, dans la direction de Péronne, dont nos troupes ne sont plus qu'à cinq kilomètres et où les Allemands organisent à la hâte une tête de pont sur la Somme. Nous avons enlevé les villages d'Estrées et de Belloy-en-Santerre, ainsi qu'un bois voisin. Le nombre des villages reconquis depuis quatre jours s'élève ainsi à dix-neuf. Nous avons encore capturé 500 prisonniers, soit au total 8.500, ce qui fait avec les Anglais, 13.500 hommes, la valeur d'une très forte division.

En ce qui concerne nos prises de mété-



Le front d'Arras à Péronne

avance de l'artillerie et une préparation méthodique des nouvelles positions à forcer. Dans le même temps, les combats ont continué acharnés devant Verdun. Repoussés à six reprises différentes dans la nuit devant l'ouvrage de Thiaumont, les Allemands, après l'avoir cerné sous un bombardement effroyable, ont fini par s'en emparer cet après-midi. Comme c'est déjà la quatrième fois qu'ils l'occupent depuis fin juin, il y a tout lieu de croire que cet ouvrage ne présente, cette fois encore, qu'un caractère purement provisoire.

Le kaiser sur le front franco-anglais

Londres, 5 Juillet.

Le correspondant du Daily Express à Genève télégraphie que, selon une dépêche de Bâle, le kaiser est passé à Cologne hier, se rendant sur le front anglais pour étudier la situation.

Guillaume II voyage incognito et généralement pendant la nuit.

Une vision du champ de bataille

Londres, 5 Juillet.

M. Beach Thomas, correspondant au Daily Mail, au camp des journalistes à l'armée anglaise en France, écrit :

Ce matin, troisième jour de la bataille, j'ai pu pénétrer dans le village de Fricourt ; tout le système des tranchées allemandes, des abris était couvert de débris humains et de matériel. Des draps trempés de liss, des bouteilles de bière, des boîtes de cigaretttes, des objets de toilette, des objets sculptés par les occupants dans leurs moments d'ennui, gisent çà et là, au milieu de grenades et de cartouchières encore pleines. Parmi les prisonniers allemands se trouvait un docteur qui nous aida à secourir les blessés, tandis qu'il m'aidait la guerre.

Notre attaque de Gommeceux à l'extrémité nord de la ligne fut héroïque. Le 1<sup>er</sup> juillet, à 7 heures 30 du matin, les canons allemands concentrèrent leurs feux pour former un triple barrage ; nos hommes marchèrent au milieu comme s'ils passaient une revue ; à chaque pas un homme tombait, alors que ces soldats héroïques qui semblaient se rendre à la parade, plus que décimés, traversaient la troisième bataille. L'ennemi à son tour, héroïquement, quitta les tranchées, hissa ses mitrailleuses sur les parapets et les deux adversaires purent se battre en terrain découvert.

L'héroïsme ne pouvait aller plus loin, nos hommes mouraient et en mourant ils maintenaient contre eux aussi de canons allemands pour modifier le sort de notre avance principale et pleine de succès dans le Sud. Les mureaux battus, mais ils regardèrent au point de vue de l'esprit qui les animait et de la foi qu'ils entretenaient la plus grande victoire que l'histoire anglaise ou toute autre puisse enregistrer.

Les pertes allemandes ont dépassé le chiffre que nous pensions. Dans la contre-attaque de Montauban ils perdirent 6.000 hommes fuchés par les mitrailleuses.

Les Anglais veulent une victoire complète et décisive

Londres, 5 Juillet.

M. Balfour a prononcé hier un très beau discours à un déjeuner offert par l'Association parlementaire de l'empire aux délégués d'outre-mer. Il a fait ressortir qu'à mesure que la lutte se développe, la résolution de la Grande-Bretagne est de la mener à bonne fin et il a rappelé le merveilleux concours offert par l'empire.

Ceci, a-t-il dit, restera une des plus belles pages de l'histoire. En agissant ainsi, les éléments envoyés par les Dominions, dont



# L'Assainissement moral de Marseille

### Le vœu du Comité de défense des enfants traduits en justice

Voici le texte du vœu émis par le Comité de défense des enfants traduits en justice dans sa réunion du 24 juin dernier, et dont nous avons déjà parlé :

Le Comité de Défense des Enfants traduits en justice de Marseille, considérant que depuis un certain temps la prostitution, la criminalité des hommes, des femmes et des enfants, ont toutes des conséquences au point de vue moral, et qu'elles constituent une véritable calamité pour le bon renom de notre ville à l'étranger ;

Considérant qu'il est ainsi prouvé que les prisons de Marseille étant surpeuplées (puisque elles sont qu'elles étaient en 1920, alors que la population était inférieure de moitié et que 200.000 habitants au lieu de 400.000), la justice ne peut assurer la répression de tous les crimes et de tous les délits sans plus que l'exécution de ses décisions ;

Considérant que l'impunité, conséquence fâcheuse de cet état de choses, constitue un exemple contagieux et une source de démoralisation publique ;

Considérant qu'il est inadmissible que la prison de femmes aux Présentes ne contienne que 20 places, alors que l'effectif des détenues y est supérieur à 100 ; que cet entassement favorise l'élection de maladies et devient par suite un danger d'hygiène pour l'étranger ;

Considérant qu'il est de même pour la maison d'arrêt du boulevard Chave, qui contient plus de 200 places, alors que l'effectif y est supérieur au chiffre de 400 détenus ; que la prison Saint-Ferre se trouve dans des conditions analogues ;

Considérant qu'il est d'une nécessité d'ordre social d'arriver à la réalisation des projets précédemment étudiés par le Conseil général en 1920 ; que les mesures suivantes s'imposent :

1° Transfert de la prison des femmes des Présentes à la prison du boulevard Chave ;

2° Construction d'un groupe pénitentiaire comprenant à la fois la maison d'arrêt de la rue de correction sur un terrain de 6.000 mètres carrés environ, à proximité d'une ligne de tramways, d'un effectif de 1.000 places ;

Considérant qu'en ce qui concerne les dépenses qu'entraîneront ces constructions, il doit en supporter une quote-part élevée ;

Considérant que le département des Bouches-du-Rhône verserait des dépenses qui lui incombent encore réduite par la libre disposition qu'il aurait du terrain de la prison des Présentes ;

Considérant que des constructions de la prison Saint-Ferre ;

Enet le vœu :

1° Que la prison des femmes des Présentes soit désaffectée et transférée à la prison au boulevard Chave ;

2° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

3° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

4° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

5° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

6° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

7° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

8° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

9° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

10° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

11° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

12° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

13° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

14° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

15° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

16° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

17° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

18° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

19° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

20° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

21° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

22° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

23° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

24° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

25° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

26° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

27° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

28° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

29° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

30° Que le département construise un groupe pénitentiaire d'un effectif de 1.300 places, pour servir de maison d'arrêt et de maison de correction ;

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 5 Juillet.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au nord de la Somme, nos troupes ont continué leur mouvement offensif au cours de la journée et se sont emparées des pentes sud du mamelon au nord de Curly.**

A l'est de ce village, notre infanterie s'est portée à l'assaut de la seconde position allemande, qui a été complètement enlevée sur un front de deux kilomètres, depuis la route de Cléry à Maricourt jusqu'à la rivière.

Poussant nos avantages plus à l'est, nous avons attaqué le village de Hem, qui est tombé entre nos mains, après un vif combat, ainsi que la ferme de Monacu.

Au cours de ces actions, trois cents soldats et trois officiers ont été faits prisonniers par nous.

**Au sud de la Somme, nous avons repoussé des contre-attaques dirigées par l'ennemi sur Belloy-en-Santerre, et nous avons rejeté les Allemands de la partie du village d'Estrées, qu'ils occupaient encore.**

Un détachement ennemi, qui se maintenait dans un moulin, au nord de cette localité, a été contraint de se rendre. Nous avons fait là deux cents prisonniers.

Les boyaux reliant Estrées et Belloy, ayant été occupés par nous, toute la seconde position allemande, au sud de la Somme, est maintenant en notre pouvoir, sur un front d'environ dix kilomètres.

**Sur le front nord de Verdun, on ne signale que des bombardements intermittents au cours de la journée.**

**En Lorraine, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué, ce matin, nos positions dans la région de Saint-Martin (est de Lunéville), et a réussi à prendre pied dans trois éléments de tranchée. Notre contre-attaque immédiate nous a permis de réoccuper tout le terrain perdu.**

## Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

5 Juillet, 16 heures.

Le corps à corps et le jet de grenades continuent entre l'Ancre et la Somme. Nous avons fait encore cinq cents prisonniers depuis le dernier chiffre annoncé.

5 Juillet, 22 heures 45.

Rien d'important aujourd'hui. Le combat qui s'est déroulé sur le front a généralement revêtu le caractère d'actions locales, ayant pour but de s'assurer la possession de certains points fortifiés.

En fin de journée, nous avons marqué un certain progrès dans quelques secteurs, et n'avons rien perdu du terrain précédemment conquis.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes au cours de leurs attaques infructueuses de la journée.

Nous avons fait un grand nombre de nouveaux prisonniers. Le total de nous cinq jours s'élève à plus de six mille.

Sur le reste du front, luttes de tranchées actuellement.

qui permettrait de suivre les progrès de notre offensive. D'ailleurs dans toute la partie allemande, la tranquillité affectée ces derniers jours a fait place à une visible inquiétude causée surtout par la simultanéité des attaques alliées sur tout le front.

Enfin, plutôt que d'avouer un chiffre quelconque de pertes, l'état-major allemand se contente de traiter de faibles chiffres de prisonniers pris par nos communications françaises à la suite des opérations de Picardie. Ce qui ne saurait prévaloir contre la vérité, qui est que nous avons fait un grand nombre de prisonniers, et que nous avons réoccupé jusqu'ici par les troupes françaises, qui prennent part à l'action.

Mort du chef d'escadron Hervé

On annonce le mort de M. Gaston Hervé, chef d'escadron du 1<sup>er</sup> régiment de chars de marine, tombé glorieusement le troisième jour de l'offensive dans la Somme.

Le plan mart par les Conseils de la coalition est maintenant en pleine exécution. Soldats de Verdun, c'est à votre héroïque résistance qu'on le doit. C'est elle, qui a été la condition indispensable du succès. C'est sur elle que reposent nos victoires prochaines, car c'est elle, qui a créé, sur l'ensemble du théâtre de la guerre européenne une situation dont sortira demain le triomphe définitif de notre cause.

Signé : JOFFRA.

Le 23 juin, le général Nivelle exaltait à son tour les soldats de l'armée de Verdun par l'ordre suivant :

L'heure est décisive. Se sentant traqués de toutes parts, les Allemands lancent sur notre front des attaques furieuses et désespérées, dans l'espoir d'arrêter aux portes de Verdun avant d'être atteints eux-mêmes par les forces réunies des armées alliées. Vous ne les laisserez pas passer.

Mes camarades, le pays vous demande encore cet effort suprême.

L'armée de Verdun ne se laissera pas intimider par les abus et cette infanterie allemande dont elle brise les efforts depuis quatre mois. Elle saura conserver sa gloire intacte.

NIVELLE.

La Musique de la Garde écossaise à Paris

Paris, 5 Juillet.

Une foule considérable se pressait, ce soir, aux abords de la gare du Nord, pour saluer l'arrivée à Paris de la musique de la Garde écossaise, qui doit prêter son concours au gala qui aura lieu dimanche prochain, à Versailles.

A 6 heures 30 exactement, le train fait son entrée au gare-valeur. Sur le quai, M. Balay, chef de la musique de la Garde écossaise, salue le colonel Wood, chef de la musique de la Garde écossaise. Celui-ci est aussitôt accompagné par des nombreux photographes. Après quoi, les musiciens arrivent sortent leurs instruments et c'est au son de la cornemuse qu'ils parquent la cour d'arrivée de la gare où la foule leur fait un accueil des plus enthousiastes.

Malgré les cris de « bis » mille fois clamés par les assistants, les braves cornemistes,

un peu fatigués du voyage, montent sur des autos-cars et se rendent directement à la caserne de la Pépinière où ils séjourneront pendant leur passage à Paris. Durant tout le parcours, le public, massé très nombreux le long de la rue Lafayette et du boulevard Haussmann, a multiplié ses bravos et ses acclamations.

## La Bataille de la Somme

La résistance allemande sur le front britannique

Paris, 5 Juillet.

La presse anglaise expose quelques-unes des raisons, indiquées d'ailleurs dans les récents communiqués français, qui rendent l'avance au front britannique particulièrement pénible. Les résistances sont opiniâtres, d'ailleurs, à affirmer que l'attaque ne se ralentira que lorsque l'objectif de cette offensive aura été atteint.

Le Times écrit : Plusieurs raisons expliquent pourquoi l'offensive britannique progresse avec lenteur et méthode et exige par moments des combats très rudes, et, en apparence, peu féconds en résultats. La première est que les résistances des Allemands savent que notre offensive allait se produire et qu'ils avaient eu le temps de se préparer, alors qu'ils ne croyaient pas à une attaque française.

D'autre part, le rédacteur militaire du Times écrit dans un télégramme de Paris :

L'attaque de l'armée française a été des plus brillantes. La prise de Flaucourt donne à nos alliés une position dominante dans la vallée de la Somme et leur livre les abords de Peronne. L'armée française a exécuté une tâche plus grande que celle qui lui avait été assignée. Les armées françaises et anglaises, au nord de la Somme, ont obtenu de nombreux succès. Les villages de Fricourt, de Montauban et de Hardecourt.

On pense généralement que les Allemands disposent de 20 divisions sur le front actuel. L'armée française a identifié sur leur front de trois à quatre divisions allemandes. On peut croire à l'exactitude d'une indication donnée par une note française d'après laquelle les divisions allemandes sont concentrées en face des troupes britanniques.

La première attaque anglaise a permis de capturer un certain nombre de points importants. Toutefois, notre préparation d'artillerie ne parait pas avoir suffi à réduire certains villages fortifiés par les Allemands. Les Allemands ont fait de nombreux progrès dans ces villages de renforts qui ont effectué des contre-attaques avant que nous ayons pu triompher de la résistance de ces fortresses de campagne. Nous avons pu constater la présence de la garde prussienne sur notre front.

« Les communiqués britanniques ne fournissent pas de très amples renseignements. Toutefois, on peut être certain que l'attaque sera poursuivie avec une vigueur croissante jusqu'à ce que nous ayons atteint notre objectif. Nous avons pu constater, comme en Angleterre, qu'il faudra encore une lutte désespérée pour arriver à obtenir des résultats définitifs. »

Une contre-attaque allemande repoussée à Thiepval

Londres, 5 Juillet.

Le correspondant de l'Agence Reuter, qui suit les forces britanniques en France, annonce qu'une contre-attaque allemande contre la nouvelle position de Thiepval, accompagnée d'un violent bombardement, a été aisément repoussée.

Le bombardement continue sur l'Yser

Amsterdam, 5 Juillet.

L'offensive anglo-française est connue partout ici. Elle remplit la population d'un enthousiasme sans précédent.

Le violent bombardement continue sur l'Yser et près d'Ypres.

Les messages de l'état-major allemand

Paris, 5 Juillet.

Pour masquer les échecs subis par l'armée allemande en Picardie, l'état-major de nos ennemis a eu recours à l'un de ses mensonges familiers. Il a inventé des attaques françaises qui, en fait, n'ont donné aucun résultat, puisqu'elles n'existaient pas. C'est ainsi qu'il prétend que les Français ont été repoussés du village de Hardecourt, au nord de la Somme. Or, nous avons jamais occupé ni attaqué ce village, mais plusieurs contre-attaques allemandes, parties de Hardecourt, ont été repoussées avec de grosses pertes.

Enfin, plutôt que d'avouer un chiffre quelconque de pertes, l'état-major allemand se contente de traiter de faibles chiffres de prisonniers pris par nos communications françaises à la suite des opérations de Picardie. Ce qui ne saurait prévaloir contre la vérité, qui est que nous avons fait un grand nombre de prisonniers, et que nous avons réoccupé jusqu'ici par les troupes françaises, qui prennent part à l'action.

Mort du chef d'escadron Hervé

On annonce le mort de M. Gaston Hervé, chef d'escadron du 1<sup>er</sup> régiment de chars de marine, tombé glorieusement le troisième jour de l'offensive dans la Somme.

Le plan mart par les Conseils de la coalition est maintenant en pleine exécution. Soldats de Verdun, c'est à votre héroïque résistance qu'on le doit. C'est elle, qui a été la condition indispensable du succès. C'est sur elle que reposent nos victoires prochaines, car c'est elle, qui a créé, sur l'ensemble du théâtre de la guerre européenne une situation dont sortira demain le triomphe définitif de notre cause.

Signé : JOFFRA.

Le 23 juin, le général Nivelle exaltait à son tour les soldats de l'armée de Verdun par l'ordre suivant :

L'heure est décisive. Se sentant traqués de toutes parts, les Allemands lancent sur notre front des attaques furieuses et désespérées, dans l'espoir d'arrêter aux portes de Verdun avant d'être atteints eux-mêmes par les forces réunies des armées alliées. Vous ne les laisserez pas passer.

Mes camarades, le pays vous demande encore cet effort suprême.

L'armée de Verdun ne se laissera pas intimider par les abus et cette infanterie allemande dont elle brise les efforts depuis quatre mois. Elle saura conserver sa gloire intacte.

NIVELLE.

La Musique de la Garde écossaise à Paris

Paris, 5 Juillet.

Une foule considérable se pressait, ce soir, aux abords de la gare du Nord, pour saluer l'arrivée à Paris de la musique de la Garde écossaise, qui doit prêter son concours au gala qui aura lieu dimanche prochain, à Versailles.

A 6 heures 30 exactement, le train fait son entrée au gare-valeur. Sur le quai, M. Balay, chef de la musique de la Garde écossaise, salue le colonel Wood, chef de la musique de la Garde écossaise. Celui-ci est aussitôt accompagné par des nombreux photographes. Après quoi, les musiciens arrivent sortent leurs instruments et c'est au son de la cornemuse qu'ils parquent la cour d'arrivée de la gare où la foule leur fait un accueil des plus enthousiastes.

Malgré les cris de « bis » mille fois clamés par les assistants, les braves cornemistes,

l'effort poursuivi en plein accord par tous les gouvernements alliés pour le triomphe du droit et de la liberté des peuples, j'ai la certitude que l'armée serbe ajoutera bientôt de nouveaux titres de gloire à ceux dont elle s'honore, et qui lui ont valu l'admiration générale.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président du Conseil, avec mes vœux les plus vifs pour la noble nation serbe, l'expression de mon amitié sincère et de ma haute estime.

A. BRIAND.

## L'Offensive russe

Nouveau Succès de nos Alliés

Baranovitchi sous le feu de l'artillerie russe

Pétrograde, 5 Juillet.

Selon les derniers renseignements, l'artillerie russe tient déjà Baranovitchi sous son feu direct.

Le développement du succès russe pourrait amener la perte par les Allemands de ce noeud important de voies ferrées. Les Russes ayant rompu deux lignes des organisations ennemies sur quatre.

Communiqué officiel

Pétrograde, 5 Juillet.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans le combat qui continue au nord-est de Baranovitchi, l'adversaire oppose une résistance acharnée s'efforçant de contenir la poussée de nos troupes. Le village d'Elkivitchi, à l'est de la gare de Baranovitchi, a passé, à plusieurs reprises, de mains en mains. Il est resté finalement en notre pouvoir.

Dans de nombreux secteurs, le feu de l'artillerie augmente d'intensité. Au cours de ces combats, de vaillants officiers, le général-major Karpoff et le colonel Portzoff, ont été blessés.

Au nord-ouest de la gare de Tchernovitski, dans la région du village de Volokna-Zytskaya, nous avons pris d'assaut un élément puissamment fortifié de la position ennemie et nous avons fait des prisonniers.

A l'ouest de Koldi, nos troupes se sont emparées de la première ligne de tranchées dans la région du village de Touman.

Au sud du Stokhod, feu d'artillerie et actions d'infanterie sur tout le front, jusqu'à la région de la rivière Lina.

Sur le front de Galicie, en de nombreux endroits, actions d'artillerie et à l'extrême nord-ouest, combat contre de fortes arrières-gardes ennemies, sur les contreforts des Karpatiens.

Les Prisonniers français dans la Russie occupée

Paris, 5 Juillet.

M. Paqual, député du Nord, ayant appelé l'attention du Président du Conseil sur la situation pénible faite par les Allemands aux prisonniers français, internés dans la Russie occupée, a reçu de M. Briand une lettre par laquelle il lui fait savoir qu'il a fait effectuer le mouvement allemand par l'intermédiaire de l'ambassade d'Espagne à Berlin, que si la situation de ces prisonniers n'était pas améliorée, des représailles seraient exercées par la France sur les prisonniers allemands. M. Briand a ajouté qu'il suivrait avec intérêt la solution de cette question.

FOUCIERES 1900. — Le numéro 822.333 gagne 50.000 francs.

Le numéro 77.734 gagne 10.000 francs.

Les dix numéros suivants : 866.183 356.569 2.908 470.128 1.148.740 411.408 83.707 744.900 1.338.129 gagnent chacun 1.000 francs.

Les soixante numéros suivants : 923.570 81.240 111.371 1.278.884 840.228 1.248.873 401.125 958.288 610.677 315.371 1.241.300 974.510 401.130 1.268.439 1.378.242 1.168.964 45.234 1.177.915 869.079 792.833 623.625 1.143.036 37.428 334.674 497.940 459.036 579.235 789.302 402.150 218.925 543.216 421.648 508.014 234.000 917.807 1.308.161 589.836 448.589 305.834 917.378 1.385.015 718.249 1.324.870 1.112.327 650.874 900.663 421.535 570.895 1.161.303 190.624 390.740 1.185.359 1.097.981 1.239.241 1.558.463 102.760 240.585 846.398 786.767 gagnent chacun 500 francs.

FOUCIERES 1913. — Le numéro 573.353 gagne 250.000 francs.

Le numéro 929.736 gagne 25.000 francs.

Les numéros 313.526 et 623.988 gagnent chacun 5.000 francs.

Les cinquante numéros suivants : 486.697 101.153 581.919 331.471 320.344 441.383 501.783 776.298 673.982 831.729 245.098 406.481 795.008 136.730 991.230 76.001 45.254 961.230 809.232 495.979 890.155 821.333 72.850 148.278 593.140 824.791 974.733 336.387 333.944 411.326 925.666 812.048 105.481 636.014 114.269 738.513 946.806 76.218 811.595 715.978 323.475 299.897 905.393 407.959 82.390 838.861 665.979 492.193 1.056.399 845.849 gagnent chacun 1.000 francs.

Bulletin Financier

Paris, 5 Juillet. — Les échanges sont encore restés limités aujourd'hui et une certaine irrégularité est à enregistrer dans l'ensemble de la cote. Il faut cependant noter que les grands Comptes Fonds nationaux qui gagnent encore quelques centimes. La Banque de France est ferme de son côté et les actions de la Banque de France, de son côté, ont été soutenues par une certaine animation. Par contre, recul sur les actions des Chemins français et l'indécision du Rio Tinto. En Banque on s'est surtout occupé des valeurs métallurgiques russes qui sont en progrès, en particulier l'acier de la région de Moscou. Les valeurs de demain un dividende de 19 francs. Valeurs de cuir bien tenues. Le Capoteur détachera demain un coupon de 1 fr. 15. Les valeurs de la cote, dans, notamment la Baker, Mines d'or et de Beers ordinaires, bien disposées. Valeurs de caoutchouc calmes.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M<sup>me</sup> veuve Gadenel et ses enfants : M. Antoine Gadenel, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de M<sup>me</sup> Marie SAVOIRIN, née GAILLOL, et les prient d'assister à la messe de samedi, 8 juillet, à 9 heures, en l'église de Saint-Laurent.

Les familles Savoiron, Caillot, Borely et Agallard remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de M<sup>me</sup> Marie SAVOIRIN, née GAILLOL, et les prient d'assister à la messe de samedi, 8 juillet, à 9 heures du matin, en l'église de Saint-Just.

AVIS DE DECES (Avignon)

M. Labrousse, économiste de l'Asile de Montélu, veuve André Pot et ses enfants : les familles Capau, Gravies, Pégurier, Borely, Geyrol, Genet et Hilaire, ont le douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Thérèse-Antoinette-Henry BRÉTEUIL, née CAPEAU, et prient d'assister aux obsèques qui auront lieu aujourd'hui, 6 juillet, à 2 heures de l'après-midi, Départ de la maison mortuaire, rue Pélissier, 10. Il n'y a pas de lettre de faire part.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Pierre DEO, fabricant de pâtes alimentaires, auront lieu aujourd'hui jeudi, à 9 heures et demie, place Notre-Dame-du-Mont, 25.

Les membres du Syndicat des Fabricants de Pâtes Alimentaires sont invités à assister aux funérailles de leur regretté confrère M. Pierre DEO, qui auront lieu aujourd'hui jeudi, à 9 heures et demie du matin, place Notre-Dame-du-Mont, 25.

### Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

# PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Ed de la Madeleine, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, SEZIER, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Servez-vous et munissez vos Poilus de la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL 50, Franco 1 fr. 10

MARTIN, 56, rue Sébastopol, Marseille.

### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GRAND CIRQUE RANCOY. — La clôture aura lieu irrévocablement le 10 juillet. Au programme : les 4 Morandis, travail à la perche, les 6 Nicolas ; la Japonaise Lakita, antipodisme ; M. Rancoy et ses chevaux ; Robichon, l'équilibre phénomène, etc. Transmises réservées.

VARIETES-CASINO. — Matinée à 2 h. et soirée à 8 h. dernières de *Les Femmes d'Alger*. Demain soir, première de *Les Femmes de Lorient*.

PALAIS-DE-CRISTAL. — La trachéenne de la salle et l'excellente composition des programmes attire chaque soir au Palais-de-Cristal une foule considérable. Matinée tous les jours.

CASINO DE LA PLAGE. — Demain soir, grande première de *Le Tour du monde*. Le dimanche, 16 et 17, opéra de *Les Femmes de Lorient*. Les 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, leurs représentations, avec, au programme, quinze numéros divers de chant et d'attractions. Demain, changement de programme.

ALCAZAR-CINEMA. — Aujourd'hui, première de *Mathilde d'Aspreval*. Une *Conspiration à Naples (1818-1820)*, grand cinématome en 3 actes, avec adaptation musicale d'un maestro Helmer. La guerre sur tous les fronts.

ELDORADO-CINEMA. — Aujourd'hui, *Désastre d'Arce*, *Francois Villon*, plusieurs vues documentaires et comiques ; les dernières actualités de la guerre, etc.

ARTISTO-CINEMA. — Au nouveau programme : *Le Fantôme de la nuit*, *Le Diable*, *Les Femmes de Lorient* le 2 août 1914, comédie comique. Tous les jours matinée et soirée ; salle serrée.

### Société Anonyme Provençale de Remorquage

MM. les Actionnaires sont informés que, par décision de l'Assemblée générale du 15 juin 1914, le dividende de l'exercice 1913 est fixé à fr. 6 par action, moins l'impôt de fr. 550 net, dont le paiement sera effectué, à partir du 15 juillet 1914, au Crédit National d'Escompte, agence B (place Saint-Ferréol) contre le coupon n° 10.

### Bourse de Paris du 5 Juillet

3 % Français comptant, 50 20 ; 3 % amortissable, 72 ; 5 % libéré, 90. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 400 75. — Obligation Tunisienne 3 %, 180 20. — Argentine 4 1/2 %, 1011, 97 25. — Dette Ottomane unifiée 5 %, 59 50. — Extérieure 4 %, 90 80. — Portugais 3 %, nouveau, 63 20. — Ruse 3 1/2 %, 1891, 62 1/2. — Consolidés 17 et 24, 77 ; 3 %, 1206, 82 1/2. — 4 1/2 %, 1909, 89 60 ; 1 1/2 %, 1914 libéré, 81 60. — Banque de France, 5000. — Banque des Pays et des Pays-Bas, 1040. — Crédit Foncier de France, 680. — Crédit Lyonnais, 1185. — Société Marseillaise, 420. — Banque de l'Union Parisienne, 620. — Banque Nationale du Mexique, 331. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1075. — Action Andalous, 320. — Nord d'Espagne, 450. — Action Saragose, 450. — Docks et Entrepôts de Marseille, 429. — Transatlantique orléanais, 320. — Messageries Maritimes, 420. — Métropolitain de Paris, 442. — Nord-Sud, 233. — Omnibus de Paris, 445. — Compagnie Générale Française de Tramways, 411. — Canal Maritime de Suez, 4405. — Thomson-Houston 600. — Vacon-ordinaires, 320. — Brinkley, 338. — Rio-Tinto, 1750. — Ville de Paris 1865, 300 ; 1871, 370 ; 1875, 491 ; 1889, 488 ; 1892, 373 50 ; 1894-96, 371 50 ; 1898, 315 ; 1904, 320 ; 1910, 325 ; 1912, 324 1/2. — Ville de Marseille, 333 50. — Midi, 340. — Lombards anciens, 155. — Nord d'Espagne, 450. — Saragose 1<sup>re</sup> série, 305. — Communales 1870 comptant, 498 ; 1880, 400 75 ; 1891, 305 ; 1892, 341 ; 1899, 340 ; 1904, 325 ; 1910, 324 1/2. — Foncières 1863, 1883, 349 ; 1885, 344 ; 1895, 352 ; 1903, 384 50 ; 1909, 310 ; 3 1/2 %, 1913 libéré, 299 ; 4 %, 1913, 421. — Communales 1890, 325. — Messageries 3 1/2 %, 205 ; 5 %, 428. — Panama à lots, 108. — Tramways 4 %, 397.

### Tribune du Travail

Sage-femme prendrait chez elle femme dans position intéressante qui voudrait en échange de sa pension s'occuper des soins du ménage, 6, rue Terrusse.

On demande 11, place Saint-Ferréol, 25 sur entresol, bonne à tout faire.

On demande une jeune fille de 14 à 15 ans pour faire les courses, sachant écrire, présentée par ses parents. S'adr. rue Montgrand, 32, au magasin.

On demande une jeune commise, chapellerie, cours Bourse, 29.

On demande un apprenti pâtissier à la boulangerie Gentile, 38, rue de la République.

On demande un ouvrier pour sciage circulaire, quart, Saint-Lazare, Aix (B.D.R.)

On demande une commise en chaussures, 26, rue de la République.

On demande jeune fille pour servir chez dame seule, 17, rue Va-la-Mer.

On demande jeune femme de ménage libre et bien au courant, quatre heures le matin, sachant laver et repasser, références sérieuses exigées, Blanc, rue Colbert, 3, au 4<sup>e</sup> sur entresol.

Jeune femme avec sa fille désire place bonne à tout faire trait à la campagne, Ecrite E. Paulien, poste restante, Prado.

On demande jeune fille de 14 ans pour la couture, rue d'Alger, 3.

On demande un apprenti tourneur mécanicien dégrossi, rue d'Alger, 63.

On demande ouvrier connaissant le travail de la future. S'adresser Grand'Rue, 54, au magasin.

On demande un domestique avec références, 34, boulevard Salvator, de midi à 3 heures.

On demande chez Dewachter, garçons sachant faire le nettoyage. Se présenter vendredi entre 11 h. et midi.

On demande une demi-ouvrière tailleur, Mme Rudier, 13, rue de la Paix, 2.

On demande tailleur rabatteur en costumes. P. Demis, 3, rue Fortia.

On demande un ouvrier chez M. Tassy, chapelier, 26, allées de Meilhan.

On demande à la chemiserie Novelty, 1, rue de la République, une jeune fille pour la vente.

On demande un garçon pour faire les courses, 38, rue Consolat.

On demande plusieurs de bottines sa-chauf faire marcher machine Electric, 5, rue Saint-Charles.

On demande une ouvrière repasseuse, Prades, rue d'Alger, 3.

On demande chez M. Destefany, tailleur, rue Adolphe-Thiers, 25, un jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses.

S'adresser Vernet, 616, boulevard Saint-Charles, 28 et 30, Marseille.

# Santé et Vigueur par GLOBÉOL

Tonique vivifiant enrichit le sang reminéralise les tissus et abrège la convalescence.

Anémie  
Convalescence  
Tuberculose  
Neurasthénie  
Croissance  
Formation de la Jeune Fille  
Anémie cérébrale  
Maladies des nerfs  
Epuisement nerveux  
Insomnies  
Paralysies

(Communication à l'Académie de Médecine du 7 juin 1914)



— Vous sauvez votre enfant avec le GLOBÉOL, le plus énergique reconstituant du monde.

### ETAT-CIVIL

#### NAISSANCES du 5 juillet.

Saint-Jean, rue de la République, 39, au 1<sup>er</sup> étage, à 9 h. — Biché Anna, rue du Bon-Pasteur, 32. — Bérat Auguste, rue du Grand-Puits, 25. — Losco Carmello, boulevard de Strasbourg, 24. — Viala Jean, boulevard d'Alsace, 12. — Tortora Antoine, rue des Enfants-Abandonnés, 3 A. — Cocchi Salvator, rue Salicrue, 38. — Bordat Armand, rue de la République, 12. — Varino Albert, boulevard Meyer, 12. — Cilibio Jeanne, rue du Refuge, 12. — Marini Daniel, rue de la République, 12. — Michel Joseph, rue de la République, 12. — Zerah Edgard, rue Jussieu-Palais, 8. — Fabiani Toussaint, place d'Alsace, 11.

Total : 18 naissances, dont 2 légitimes.

#### DECES du 5 juillet.

Schallano Alexandre, 28 ans, rue Simona, 9. — Arnaud Jean, 73 ans, chemin des Chartreux, 215. — Roux Marie, 71 ans, rue Clovis-Hugues, 51. — Amiel Rile, 55 ans, avenue de la République, 101. — Savatier Joseph, 38 ans, rue de la République, 101. — Clerc Maria, 54 ans, rue du Jardin-des-Plantes, 73. — Barthélémy Madeleine, 60 ans, rue de la République, 101. — Acquaviva Jean, 69 ans, boulevard des Dames, 30. — Monraille Louis, 64 ans, Saint-Henri, 14. — Lupo Julie, 31 ans, rue de la République, 101. — Barlier Charles, 38 ans, Saint-Marthe, 2. — Deo Claude, 73 ans, place Notre-Dame-du-Mont, 29. — Michélin Fernand, 60 ans, rue Sylvestre, 16. — Mercier Auguste, 60 ans, rue de la République, 101. — Cristofari Jacques, 17 ans, rue de la République, 101. — Santelli Antonio, 15 ans, rue de la République, 101. — Battistelli Maria, 27 ans, cours Léonard, 52. — Maurin Antoine, 10 ans, chemin de la République, 15. — Laurange Eugène, 10 ans, rue Mazenod, 10. — Arnaud Jean, 49 ans, traverse des Maronniers, 11. — Jambetta Augustin, 68 ans, rue de la République, 101. — Elie Joseph, 83 ans, Châteaue-Gombert. — Delphin Marie, 76 ans, rue Manuel, 18. — Bruno Philomène, 64 ans, rue du Parc, 18.

Total : 31 décès, dont 9 enfants, plus 3 morts-nés.

### Bourse de Marseille du 5 Juillet

8 % au Porteur (coupons), 63 50 ; (coupons de 100), 63 50 ; (coupons de 500), 63 15. — 5 % Certificat Provisoire (petites coupures), 90 ; (coupons de 100), 89 50 ; (coupons de 500), 89 25. — 4 % 1905 (coupons de 50), 88 50 ; 1907, 101 50. — Rente 5 % 1906, 87 60 ; 1/2 %, 1909, 80 30. — Turque Dette convertie, 102 20. — 4 % 1909, 101 50. — 4 % 1910, 101 50. — 4 % 1911, 101 50. — 4 % 1912, 101 50. — 4 % 1913, 101 50. — 4 % 1914, 101 50. — 4 % 1915, 101 50. — 4 % 1916, 101 50. — 4 % 1917, 101 50. — 4 % 1918, 101 50. — 4 % 1919, 101 50. — 4 % 1920, 101 50. — 4 % 1921, 101 50. — 4 % 1922, 101 50. — 4 % 1923, 101 50. — 4 % 1924, 101 50. — 4 % 1925, 101 50. — 4 % 1926, 101 50. — 4 % 1927, 101 50. — 4 % 1928, 101 50. — 4 % 1929, 101 50. — 4 % 1930, 101 50. — 4 % 1931, 101 50. — 4 % 1932, 101 50. — 4 % 1933, 101 50. — 4 % 1934, 101 50. — 4 % 1935, 101 50. — 4 % 1936, 101 50. — 4 % 1937, 101 50. — 4 % 1938, 101 50. — 4 % 1939, 101 50. — 4 % 1940, 101 50. — 4 % 1941, 101 50. — 4 % 1942, 101 50. — 4 % 1943, 101 50. — 4 % 1944, 101 50. — 4 % 1945, 101 50. — 4 % 1946, 101 50. — 4 % 1947, 101 50. — 4 % 1948, 101 50. — 4 % 1949, 101 50. — 4 % 1950, 101 50. — 4 % 1951, 101 50. — 4 % 1952, 101 50. — 4 % 1953, 101 50. — 4 % 1954, 101 50. — 4 % 1955, 101 50. — 4 % 1956, 101 50. — 4 % 1957, 101 50. — 4 % 1958, 101 50. — 4 % 1959, 101 50. — 4 % 1960, 101 50. — 4 % 1961, 101 50. — 4 % 1962, 101 50. — 4 % 1963, 101 50. — 4 % 1964, 101 50. — 4 % 1965, 101 50. — 4 % 1966, 101 50. — 4 % 1967, 101 50. — 4 % 1968, 101 50. — 4 % 1969, 101 50. — 4 % 1970, 101 50. — 4 % 1971, 101 50. — 4 % 1972, 101 50. — 4 % 1973, 101 50. — 4 % 1974, 101 50. — 4 % 1975, 101 50. — 4 % 1976, 101 50. — 4 % 1977, 101 50. — 4 % 1978, 101 50. — 4 % 1979, 101 50. — 4 % 1980, 101 50. — 4 % 1981, 101 50. — 4 % 1982, 101 50. — 4 % 1983, 101 50. — 4 % 1984, 101 50. — 4 % 1985, 101 50. — 4 % 1986, 101 50. — 4 % 1987, 101 50. — 4 % 1988, 101 50. — 4 % 1989, 101 50. — 4 % 1990, 101 50. — 4 % 1991, 101 50. — 4 % 1992, 101 50. — 4 % 1993, 101 50. — 4 % 1994, 101 50. — 4 % 1995, 101 50. — 4 % 1996, 101 50. — 4 % 1997, 101 50. — 4 % 1998, 101 50. — 4 % 1999, 101 50. — 4 % 2000, 101 50. — 4 % 2001, 101 50. — 4 % 2002, 101 50. — 4 % 2003, 101 50. — 4 % 2004, 101 50. — 4 % 2005, 101 50. — 4 % 2006, 101 50. — 4 % 2007, 101 50. — 4 % 2008, 101 50. — 4 % 2009, 101 50. — 4 % 2010, 101 50. — 4 % 2011, 101 50. — 4 % 2012, 101 50. — 4 % 2013, 101 50. — 4 % 2014, 101 50. — 4 % 2015, 101 50. — 4 % 2016, 101 50. — 4 % 2017, 101 50. — 4 % 2018, 101 50. — 4 % 2019, 101 50. — 4 % 2020, 101 50. — 4 % 2021, 101 50. — 4 % 2022, 101 50. — 4 % 2023, 101 50. — 4 % 2024, 101 50. — 4 % 2025, 101 50. — 4 % 2026, 101 50. — 4 % 2027, 101 50. — 4 % 2028, 101 50. — 4 % 2029, 101 50. — 4 % 2030, 101 50. — 4 % 2031, 101 50. — 4 % 2032, 101 50. — 4 % 2033, 101 50. — 4 % 2034, 101 50. — 4 % 2035, 101 50. — 4 % 2036, 101 50. — 4 % 2037, 101 50. — 4 % 2038, 101 50. — 4 % 2039, 101 50. — 4 % 2040, 101 50. — 4 % 2041, 101 50. — 4 % 2042, 101 50. — 4 % 2043, 101 50. — 4 % 2044, 101 50. — 4 % 2045, 101 50. — 4 % 2046, 101 50. — 4 % 2047, 101 50. — 4 % 2048, 101 50. — 4 % 2049, 101 50. — 4 % 2050, 101 50. — 4 % 2051, 101 50. — 4 % 2052, 101 50. — 4 % 2053, 101 50. — 4 % 2054, 101 50. — 4 % 2055, 101 50. — 4 % 2056, 101 50. — 4 % 2057, 101 50. — 4 % 2058, 101 50. — 4 % 2059, 101 50. — 4 % 2060, 101 50. — 4 % 2061, 101 50. — 4 % 2062, 101 50. — 4 % 2063, 101 50. — 4 % 2064, 101 50. — 4 % 2065, 101 50. — 4 % 2066, 101 50. — 4 % 2067, 101 50. — 4 % 2068, 101 50. — 4 % 2069, 101 50. — 4 % 2070, 101 50. — 4 % 2071, 101 50. — 4 % 2072, 101 50. — 4 % 2073, 101 50. — 4 % 2074, 101 50. — 4 % 2075, 101 50. — 4 % 2076, 101 50. — 4 % 2077, 101 50. — 4 % 2078, 101 50. — 4 % 2079, 101 50. — 4 % 2080, 101 50. — 4 % 2081, 101 50. — 4 % 2082, 101 50. — 4 % 2083, 101 50. — 4 % 2084, 101 50. — 4 % 2085, 101 50. — 4 % 2086, 101 50. — 4 % 2087, 101 50. — 4 % 2088, 101 50. — 4 % 2089, 101 50. — 4 % 2090, 101 50. — 4 % 2091, 101 50. — 4 % 2092, 101 50. — 4 % 2093, 101 50. — 4 % 2094, 101 50. — 4 % 2095, 101 50. — 4 % 2096, 101 50. — 4 % 2097, 101 50. — 4 % 2098, 101 50. — 4 % 2099, 101 50. — 4 % 2100, 101 50. — 4 % 2101, 101 50. — 4 % 2102, 101 50. — 4 % 2103, 101 50. — 4 % 2104, 101 50. — 4 % 2105, 101 50. — 4 % 2106, 101 50. — 4 % 2107, 101 50. — 4 % 2108, 101 50. — 4 % 2109, 101 50. — 4 % 2110, 101 50. — 4 % 2111, 101 50. — 4 % 2112, 101 50. — 4 % 2113, 101 50. — 4 % 2114, 101 50. — 4 % 2115, 101 50. — 4 % 2116, 101 50. — 4 % 2117, 101 50. — 4 % 2118, 101 50. — 4 % 2119, 101 50. — 4 % 2120, 101 50. — 4 % 2121, 101 50. — 4 % 2122, 101 50. — 4 % 2123, 101 50. — 4 % 2124, 101 50. — 4 % 2125, 101 50. — 4 % 2126, 101 50. — 4 % 2127, 101 50. — 4 % 2128, 101 50. — 4 % 2129, 101 50. — 4 % 2130, 101 50. — 4 % 2131, 101 50. — 4 % 2132, 101 50. — 4 % 2133, 101 50. — 4 % 2134, 101 50. — 4 % 2135, 101 50. — 4 % 2136, 101 50. — 4 % 2137, 101 50. — 4 % 2138, 101 50. — 4 % 2139, 101 50. — 4 % 2140, 101 50. — 4 % 2141, 101 50. — 4 % 2142, 101 50. — 4 % 2143, 101 50. — 4 % 2144, 101 50. — 4 % 2145, 101 50. — 4 % 2146, 101 50. — 4 % 2147, 101 50. — 4 % 2148, 101 50. — 4 % 2149, 101 50. — 4 % 2150, 101 50. — 4 % 2151, 101 50. — 4 % 2152, 101 50. — 4 % 2153, 101 50. — 4 % 2154, 101 50. — 4 % 2155, 101 50. — 4 % 2156, 101 50. — 4 % 2157, 101 50. — 4 % 2158, 101 50. — 4 % 2159, 101 50. — 4 % 2160, 101 50. — 4 % 2161, 101 50. — 4 % 2162, 101 50. — 4 % 2163, 101 50. — 4 % 2164, 101 50. — 4 % 2165, 101 50. — 4 % 2166, 101 50. — 4 % 2167, 101 50. — 4 % 2168, 101 50. — 4 % 2169, 101 50. — 4 % 2170, 101 50. — 4 % 2171, 101 50. — 4 % 2172, 101 50. — 4 % 2173, 101 50. — 4 % 2174, 101 50. — 4 % 2175, 101 50. — 4 % 2176, 101 50. — 4 % 2177, 101 50. — 4 % 2178, 101 50. — 4 % 2179, 101 50. — 4 % 2180, 101 50. — 4 % 2181, 101 50. — 4 % 2182, 101 50. — 4 % 2183, 101 50. — 4 % 2184, 101 50. — 4 % 2185, 101 50. — 4 % 2186, 101 50. — 4 % 2187, 101 50. — 4 % 2188, 101 50. — 4 % 2189, 101 50. — 4 % 2190, 101 50. — 4 % 2191, 101 50. — 4 % 2192, 101 50. — 4 % 2193, 101 50. — 4 % 2194, 101 50. — 4 % 2195, 101 50. — 4 % 2196, 101 50. — 4 % 2197, 101 50. — 4 % 2198, 101 50. — 4 % 2199, 101 50. — 4 % 2200, 101 50. — 4 % 2201, 101 50. — 4 % 2202, 101 50. — 4 % 2203, 101 50. — 4 % 2204, 101 50. — 4 % 2205, 101 50. — 4 % 2206, 101 50. — 4 % 2207, 101 50. — 4 % 2208, 101 50. — 4 % 2209, 101 50. — 4 % 2210, 101 50. — 4 % 2211, 101 50. — 4 % 2212, 101 50. — 4 % 2213, 101 50. — 4 % 2214, 101 50. — 4 % 2215, 101 50. — 4 % 2216, 101 50. — 4 % 2217, 101 50. — 4 % 2218, 101 50. — 4 % 2219, 101 50. — 4 % 2220, 101 50. — 4 % 2221, 101 50. — 4 % 2222, 101 50. — 4 % 2223, 101 50. — 4 % 2224, 101 50. — 4 % 2225, 101 50. — 4 % 2226, 101 50. — 4 % 2227, 101 50. — 4 % 2228, 101 50. — 4 % 2229, 101 50. — 4 % 2230, 101 50. — 4 % 2231, 101 50. — 4 % 2232, 101 50. — 4 % 2233, 101 50. — 4 % 2234, 101 50. — 4 % 2235, 101 50. — 4 % 2236, 101 50. — 4 % 2237, 101 50. — 4 % 2238, 101 50. — 4 % 2239, 101 50. — 4 % 2240, 101 50. — 4 % 2241, 101 50. — 4 % 2242, 101 50. — 4 % 2243, 101 50. — 4 % 2244, 101 50. — 4 % 2245, 101 50. — 4 % 2246, 101 50. — 4 % 2247, 101 50. — 4 % 2248, 101 50. — 4 % 2249, 101 50. — 4 % 2250, 101 50. — 4 % 2251, 101 50. — 4 % 2252, 101 50. — 4 % 2253, 101 50. — 4 % 2254, 101 50. — 4 % 2255, 101 50. — 4 % 2256, 101 50. — 4 % 2257, 101 50. — 4 % 2258, 101 50. — 4 % 2259, 101 50. — 4 % 2260, 101 50. — 4 % 2261, 101 50. — 4 % 2262, 101 50. — 4 % 2263, 101 50. — 4 % 2264, 101 50. — 4 % 2265, 101 50. — 4 % 2266, 101 50. — 4 % 2267, 101 50. — 4 % 2268, 101 50. — 4 % 2269, 101 50. — 4 % 2270, 101 50. — 4 % 2271, 101 50. — 4 % 2272, 101 50. — 4 % 2273, 101 50. — 4 % 2274, 101 50. — 4 % 2275, 101 50. — 4 % 2276, 101 50. — 4 % 2277, 101 50. — 4 % 2278, 101 50. — 4 % 2279, 101 50. — 4 % 2280, 101 50. — 4 % 2281, 101 50. — 4 % 2282, 101 50. — 4 % 2283, 101 50. — 4 % 2284, 101 50. — 4 % 2285, 101 50. — 4 % 2286, 101 50. — 4 % 2287, 101 50. — 4 % 2288, 101 50. — 4 % 2289, 101 50. — 4 % 2290, 101 50. — 4 % 2291, 101 50. — 4 % 2292, 101 50. — 4 % 2293, 101 50. — 4 % 2294, 101 50. — 4 % 2295, 101 50. — 4 % 2296, 101 50. — 4 % 2297, 101 50. — 4 % 2298, 101 50. — 4 % 2299, 101 50. — 4 % 2300, 101 50. — 4 % 2301, 101 50. — 4 % 2302, 101 50. — 4 % 2303, 101 50. — 4 % 2304, 101 50. — 4 % 2305, 101 50. — 4 % 2306, 101 50. — 4 % 2307, 101 50. — 4 % 2308, 101 50. — 4 % 2309, 101 50. — 4 % 2310, 101 50. — 4 % 2311, 101 50. — 4 % 2312, 101 50. — 4 % 2313, 101 50. — 4 % 2314, 101 50. — 4 % 2315, 101 50. — 4 % 2316, 101 50. — 4 % 2317, 101 50. — 4 % 2318, 101 50. — 4 % 2319, 101 50. — 4 % 2320, 101 50. — 4 % 2321, 101 50. — 4 % 2322, 101 50. — 4 % 2323, 101 50. — 4 % 2324, 101 50. — 4 % 2325, 101 50. — 4 % 2326, 101 50. — 4 % 2327, 101 50. — 4 % 2328, 101 50. — 4 % 2329, 101 50. — 4 % 2330, 101 50. — 4 % 2331, 101 50. — 4 % 2332, 101 50. — 4 % 2333, 101 50. — 4 % 2334, 101 50. — 4 % 2335, 101 50. — 4 % 2336, 101 50. — 4 % 2337, 101 50. — 4 % 2338, 101 50. — 4 % 2339, 101 50. — 4 % 2340, 101 50. — 4 % 2341, 101 50. — 4 % 2342, 101 50. — 4 % 2343, 101 50. — 4 % 2344, 101 50. — 4 % 2345, 101 50. — 4 % 2346, 101 50. — 4 % 2347, 101 50. — 4 % 2348, 101 50. — 4 % 2349, 101 50. — 4 % 2350, 101 50. — 4 % 2351, 101 50. — 4 % 2352, 101 50. — 4 % 2353, 101 50. — 4 % 2354, 101 50. — 4 % 2355, 101 50. — 4 % 2356, 101 50. — 4 % 2357, 101 50. — 4 % 2358, 101 50. — 4 % 2359, 101 50. — 4 % 2360, 101 50. — 4 % 2361, 101 50. — 4 % 2362, 101 50. — 4 % 2363, 101 50. — 4 % 2364, 101 50. — 4 % 2365, 101 50. — 4 % 2366, 101 50. — 4 % 2367, 101 50. — 4 % 2368, 101 50. — 4 % 2369, 101 50. — 4 % 2370, 101